

LE POINT DE VUE DU GERANT

JUIN 2020

Chers investisseurs,

Enfin, la plus belle période de l'année commence, les vacances d'été, période de déconnexion et de détente... Mais comment sera l'été sur les marchés boursiers ? Apparemment, à court terme, quelques orages se dirigent vers les investisseurs. La saison des résultats pour le deuxième trimestre est noire, très noire voire noire foncée ! Pas étonnant, car « Corona » a fait des ravages au sein de l'économie. La crainte d'une deuxième vague d'infections et de nouveaux confinements n'augurent pas non plus d'un front météo clair et stable sur le marché boursier. Enfin les tentatives de sauvetage menées par les états ne sont malheureusement pas toujours bien ciblées pour remettre sur pied l'économie. Retrouver la situation économique d'avant le Coronavirus paraît impossible d'autant que les déficits, déjà structurels, ont explosé sous l'effet des plans de relance. Et quid de la concurrence exacerbée de l'Asie et de l'Amérique qui veulent regagner des parts de marché ?

Un ouragan nommé « Trump » pourrait également provoquer de sévères intempéries. Le président américain sera certainement actif pendant la saison estivale et « accro » au régime Twitter... Il est dramatiquement derrière son challenger Joe Biden dans les sondages. Qui aurait pensé cela il y a six mois ? Or on le sait : un éléphant blessé...

Il devra faire feu de tout bois cet été afin de garder ses chances aux élections en novembre. Et il menacera Pékin (et l'Europe) d'une guerre commerciale, thématique chère à son électorat. Seuls, les chinois, loin d'être des enfants des chœurs, rétorqueront avec les mêmes armes. Mais ne vous fiez pas aux apparences, Trump reste un fin stratège politique dans son genre.

Malheureusement, l'Europe n'a toujours pas réussi à acquérir un poids géostratégique suffisant, ni vis à vis des Etats-Unis ni vis-à-vis de la Chine. Notre cohésion intérieure est fragile. Elle ne peut être obtenue qu'avec des « cadeaux coûteux » tel un couple qui se dispute. Et ceux qui touchent les chèques cadeaux sont en plus réticents à pratiquer des réformes pourtant indispensables afin d'échapper à une récession durable. Ainsi, cette crise met à nouveau sur la sellette la notion de stabilité européenne dont la survie financière est actuellement « assurée » par la BCE qui finance de fait, la quasi-totalité de ses membres.

Concernant les rapports trimestriels, l'essentiel est probablement dans les perspectives qui seront annoncées (et non dans les chiffres du 2ème trimestre) par les sociétés. Cependant, au vu des indicateurs avancés, on peut entrevoir une lumière au bout du tunnel ! Et n'oublions pas que les actions paient toujours le futur.

De plus, les actions sont dopées par les banques centrales qui « impriment » à tout-va et qui pratiquent des politiques monétaires ultra-accommodantes. Que l'on partage ou pas la pertinence de ces stratégies, ce n'en est pas moins la réalité pour les marchés. Autrefois, les excès des marchés étaient corrigés par une politique monétaire restrictive. Compte tenu du surendettement des états une telle politique est devenue impossible car les risques de défauts sont réels et provoqueraient des dégâts considérables.

En synthétisant tous ces éléments, nous pouvons anticiper raisonnablement un été boursier plutôt calme, donc ni krach ni rallye ne sont prévus et les indices évolueront probablement dans un canal de faible amplitude. Pour l'automne (après les élections aux US) et l'hiver, la situation devrait s'améliorer nettement sous réserve d'échapper à un deuxième confinement...

Bonnes vacances

GÉRANT
Armin ZINSER

